

Verleihung des Michel-Bréal-Preises 2015

**Ausgezeichnet wurde die UP PAMINA vhs Wissembourg
in Anerkennung des langjährigen Engagements für
grenzüberschreitende Bildungsangebote in der PAMINA-Region**



Preisverleihung im Empfangssaal des Rathauses von Wissembourg am 26. März 2015

(von links nach rechts: Erol Alexander Weiß, Direktor der VHS Karlsruhe; Heinz-Helmut Lüger, Vorsitzender der Michel-Bréal-Gesellschaft; Harald Schäfer, Vorsitzender des Kuratoriums der Josef-David-Stiftung; Philine Weyrauch-Herrmann, Leiterin der UP PAMINA VHS Wissembourg; Foto: Bernard Weigel)

LAUDATIO
zur Verleihung des Michel-Bréal-Preises 2015
Barbara Borgeot-Klein
Präsidentin der Deutsch-Französischen Gesellschaft Landau



(Foto: Barbara Hoch)

Monsieur le Maire,
Monsieur le Représentant de la Fondation Joseph David,
Monsieur le Président de la Michel-Bréal-Gesellschaft,
Chers amis du franco-allemand et du transfrontalier,
Monsieur le Président et Mmes les Co-présidentes du comité directeur de l'UP-Pamina-VHS,
Et bien naturellement, chère Madame la Dr. Weyrauch-Hermann, directrice de l'Université Populaire Pamina Volkshochschule, accompagnée de votre équipe et lauréate du Prix Michel Bréal 2015,

« Sans hier, il n'y a pas d'aujourd'hui » !

Permettez-moi donc de vous inviter à un petit voyage dans le passé, rassurez-vous, un passé relativement récent puisque nous n'irons pas plus loin que le 19^{ème} siècle. L'idée d'un enseigne-

ment populaire pour adultes est due à un pasteur danois, Nikolai Grundtvig, sa première université populaire remontant à 1844. En France, la première structure s'occupant de l'éducation des milieux populaires fut créée en 1848 (par le mathématicien Eugène Lionnet) et prit le nom d'« association philotechnique ». Elle eut comme présidents de célèbres personnalités, comme par exemple Victor Hugo ou le Prince Jérôme Napoléon pour ne citer qu'eux.

Environ cinquante ans plus tard naissaient en France les premières **universités populaires** dans un double contexte historique :

- d'une part, les nouvelles lois scolaires mises en place par Jules Ferry en 1893 qui permettent un enseignement gratuit, la bien nommée « Instruction Publique » destinée aux enfants mais pas aux adultes, lacune à laquelle les universités populaires veulent alors remédier,
- d'autre part, l'affaire Dreyfus en 1897 qui déchaîne les passions et met au grand jour un anti-sémitisme effroyable auquel les universités populaires veulent alors tenter d'apporter une réponse humaniste.

L'affaire Dreyfus terminée, les passions retombèrent, le rôle des universités populaires s'essouffla et bientôt elles furent confrontées à toutes sortes de difficultés, sociales et financières. Une grande partie de ces universités populaires disparaîtra lors de la première guerre mondiale. Certaines renaîtront entre les deux guerres, souvent fortement politisées. Le deuxième conflit mondial entraînera une nouvelle coupure et de très nombreuses disparitions temporaires, voire définitives.

C'est d'**Alsace** qu'est parti le renouveau des universités populaires en France avec la naissance à Mulhouse de l'Université Populaire du Rhin en **1963**. Je me suis laissé dire que ce n'est pas tout à fait un hasard si ce renouveau a eu lieu dans cette belle région frontalière de l'Allemagne. Depuis la Humboldt-Akademie créée en 1879 et considérée chez nos voisins et amis comme la première Université Populaire d'Allemagne, les **Volkshochschulen** – après avoir été elles aussi confrontées aux vicissitudes de la première moitié du 20^{ème} siècle – jouissent après guerre d'un statut de service public pour la formation continue des adultes, et sont financées en grande partie par les Länder. Renouveau donc à Mulhouse en 1963 : comment ne pas résister au plaisir de souligner combien cette année-là fut importante pour nos deux pays : en effet, le 22 janvier 1963 fut signé entre le chancelier allemand Konrad Adenauer et le président français Charles de Gaulle le Traité de l'Élysée, scellant la réconciliation définitive entre la France et l'Allemagne et créant l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse.

Mais revenons à la lauréate du Prix Michel Bréal : l'UP **Pamina** VHS dont le terme de **Pamina** en fait toute sa spécificité par rapport aux autres Universités Populaires. Permettez-moi d'ailleurs de rappeler ce qui se cache derrière ce mot de Pamina si doux à l'oreille et qui, dans notre contexte, n'a rien à voir avec la compagne du Tamino de la Flûte Enchantée ! **PA** latinat, **MI** tlerer Oberrhein et **Nord-Alsace**. Une région qui abolit les frontières et dont l'objectif est, je cite « *de mener une politique favorisant l'intégration européenne, maintenant les richesses patrimoniales, culturelles, économiques, sociales et linguistiques* ». Une « nouvelle » région à laquelle **Joseph David**, entrepreneur, tenait profondément et dont la fondation, au-delà de sa mort, encourage les projets transfrontaliers. Qu'elle en soit remerciée.

Et que **Michel Bréal** eût aimé cette région, lui, le transfrontalier, le biculturel, le pédagogue et linguiste, né à Landau, ayant passé une partie de sa scolarité à Wissembourg, avant de s'envoler professionnellement et socialement vers les hautes sphères parisiennes. Il eût pris en main ce programme, n'aurait pu qu'approuver avec enthousiasme la devise de votre institution : « apprendre, découvrir et vivre des rencontres transfrontalières ». Il eût été très certainement un membre actif de votre association !

L'UP Pamina VHS est en effet une association de droit français, reconnue d'utilité publique. Son objectif est de promouvoir une formation transfrontalière dans la région PAMINA par des rencontres franco-allemandes, par un réseau d'universités populaires françaises et allemandes associées et par le développement d'un programme d'activités bilingues et interrégionales.

Actuellement, vous comptez env. 980 membres individuels qui sont les participants aux activités proposées, un membre d'honneur, un membre de soutien, le Land de Baden Württemberg, et 15 membres institutionnels qui sont les universités populaires associées de la région Pamina.

Pour faire une petite rétrospective de votre histoire, il faut mentionner que ce fut la Kreisvolkshochschule du Palatinat sud-ouest qui en 1994/1995 donna le coup d'envoi à un projet pilote, soutenu financièrement par le land de Rhénanie-Palatinat, avec des partenaires du Palatinat, de la Lorraine et de l'Alsace. L'objectif était une étude sur la situation de la formation continue avec la création d'un réseau transfrontalier et l'organisation d'activités communes.

En 1996/1997 les Volkshochschulen participantes choisirent de maintenir le projet et de le compléter en créant une université populaire transfrontalière. Cette coopération fut ainsi institutionnalisée. A l'automne 1997, un secrétariat commun fut installé à Wissembourg avec un coordinateur allemand, une collaboratrice française et depuis 2006 une assistante pédagogique. L'espace géographique choisi fut l'espace PAMINA. La zone de rayonnement s'élargit à 6.000 km², pour 1,6 million d'habitants. 50 % du budget fut couvert les deux premières années par des subventions de l'Union Européenne.

En février 1998 apparut le premier programme semestriel qui ne devait en aucun cas être une concurrence au programme des Universités Populaires déjà existantes. Il s'agissait de se positionner comme étant une Université Populaire « différente ».

Priorité fut donnée aux thèmes transfrontaliers et européens, avec des enseignants bilingues sur le lieu des activités. Si la connaissance de la langue du voisin n'était pas un critère indispensable, par contre la volonté d'être ouvert à une autre façon de penser et de travailler l'était et le reste !

Le projet devint financièrement autonome en 1999. En 1999/2000 a été constituée une association de soutien. En 2002 : vous avez eu le prix de la meilleure initiative transfrontalière du Rhin Supérieur. Détail intéressant : le cercle franco-allemand de Landau a eu à la même époque le prix de la jeunesse « Rencontres du Rhin Supérieur » du Conseil Général pour les échanges entre son groupe d'enfants et celui de l'association Vice Versa Pamina de Wissembourg. En 2003, vous avez pris votre nom actuel de « Université Populaire Pamina Volkshochschule » En 2004, vous avez été agréée comme association de jeunesse et d'éducation populaire, et en 2010, vous avez été reconnue d'utilité publique. Vous êtes également membre de l'Association des Universités populaires de France.

Et l'an dernier, vous avez signé un contrat de restructuration avec de nouveaux partenaires de la région !

Un parcours marathon, sans vouloir une fois de plus citer indirectement notre ami Michel Bréal. Vous pouvez être fiers de ces 16 années d'existence. Et pour ceux qui aiment les chiffres, je soulignerai que depuis que l'UP PAMINA VHS existe, elle a pu « comptabiliser » environ 37.000 participations : 40 % venant du Pays de Bade, 30 % venant d'Alsace, 20 % du Palatinat et 10 %

d'autres territoires. Elle propose et organise plus de 130 activités par an avec quelques 3.000 participations aux dites activités.

Deux fois par an, vous faites paraître votre programme dans une brochure relayée régulièrement par des mails d'informations. Cette brochure est distribuée dans les 15 Universités Populaires associées et envoyée gratuitement à chaque particulier, sur simple demande. Huit de ces Universités Populaires associées ajoutent même votre programme dans leur propre brochure. La ville de Wissembourg fait paraître sur son tableau électronique d'information vos activités. La presse régionale (DNA, Rheinpfalz, BNN) annonce également régulièrement vos activités.

Une partie de ces manifestations a lieu dans les locaux que la ville de Wissembourg met gratuitement à votre disposition. Et, afin de respecter le caractère interrégional de votre programme, vous vous délocalisez dans d'autres villes de l'Alsace du Nord, mais aussi du Palatinat et du Pays de Bade.

Pour bien comprendre ce qui fait votre spécificité d'UP transfrontalière, prenons l'exemple bien concret de votre programme actuel. Il se décline en six thèmes bien définis que je vais brièvement exposer, sans citer chaque activité une par une. Elles sont en effet très nombreuses, et je vous laisse le plaisir de les découvrir dans son actuelle brochure très bien faite.

- **art et culture** : 1000 ans d'existence de la Cathédrale de Strasbourg, excursion sur les traces de Chagall dans la région, les orgues et leur timbre en Alsace, une journée littérature à Heidelberg
- **goûts et saveur** : comme par exemple des « ateliers gourmands » ou la découverte de la boulangerie artisanale en France et en Allemagne
- **histoire et société** : Voyages thématiques à Paris, à Saverne, à Karlsruhe, Bonn. Conférence sur la politique sociale en France et en Allemagne, sur le judaïsme en Lorraine, l'orpaillage dans le Rhin
- **santé et créativité** : initiation aux premiers secours enfants, danses, yoga, relaxation
- **nature et technique** : conférence sur le nucléaire, découverte de la nature à pied, en canoë, en planeur ...
- **langue et civilisation** : Cours de français et cours d'allemand avec proposition de séjours adaptés. Ce qui me frappe dans les cours de langue que vous proposez, c'est la spécificité de certains cours : « français pour universitaires » , « allemand pour les professionnels de la santé », « comment postuler en Allemagne » Travaillant depuis près de trente ans entre les deux frontières, je ne puis que souligner l'importance d'un tel enseignement. Tout comme pour les cours d'alsacien, dialecte régional qui reflète l'âme de ses locuteurs et qui peut permettre un pont entre Allemands et Français. Et avec beaucoup de plaisir, j'ai découvert que vous proposez un cours pour les tout-petits : chansons franco-allemandes pour enfants allemands et français. C'est une activité que le cercle franco-allemand de Landau connaît bien car, chaque année depuis 15 ans, nous organisons un forum récitation pour les enfants des deux côtés de la frontière. L'année dernière, nous avons eu plus de 350 participants. C'était très animé, mais une de nos plus belles journées !

Je vous souhaite de tout cœur que cet apprentissage de la langue du voisin dès le plus jeune âge par les chansons d'enfants devienne un succès.

A ces thèmes s'ajoutent des projets spécifiques, tels que les journées :

- « **seniors sans frontières** » projet qui englobe treize résidences seniors

(3 dans le Palatinat, 3 dans le Mittlerer Oberrhein et 7 en Alsace du Nord)

- **des rencontres franco-allemandes de loisirs entre scolaires** ainsi que des
- **séminaires pour la formation continue des collaborateurs et collaboratrices des universités populaires.**

Mesdames, Messieurs, force est de constater que ce programme transfrontalier répond aux attentes d'un public très diversifié et est sans conteste à la hauteur de sa devise d'Université Populaire dans l'espace Pamina : « apprendre, découvrir et vivre des rencontres transfrontalières ».

Chère Madame Weyrauch-Hermann, lors de notre rencontre dernièrement, vous m'avez fait part des projets que vous et votre équipe caressez pour l'UP Pamina VHS : élargir le champ géographique de vos activités dans l'espace PAMINA, trouver de nouveaux partenaires au niveau du financement de vos projets, en créer de nouveaux pour tous les citoyens de l'espace PAMINA, et surmonter la barrière linguistique grandissante de part et d'autre de la frontière car la langue du voisin est hélas de moins en moins enseignée. Vous êtes une équipe jeune, motivée, pleine d'enthousiasme, d'idées nouvelles.

Le prix Michel Bréal vous est décerné à juste titre. Qu'il vous soit une aide, un encouragement, une reconnaissance et également un moyen de vous faire connaître à un public encore plus important des deux côtés de la frontière.

70 ans après la fin de la seconde guerre mondiale, nous pouvons dire que – grâce à une volonté politique de nos deux pays, également impulsée et soutenue par des institutions telles que la vôtre, telles que toutes les sociétés et fondations franco-allemandes – l'amitié entre la France et l'Allemagne est définitivement scellée, alors que nous étions des « ennemis héréditaires ». J'irai jusqu'à dire qu'elle peut servir d'exemple et – qui sait – redonner espoir aux pays qui sont actuellement en proie à la guerre et à la haine. Mais cependant, préjugés, intolérance, repli sur soi-même et ainsi fermeture à l'autre semblent hélas encore couvrir sous la cendre, en maints endroits et dans nos deux pays également. Avec parfois l'impression qu'ils n'attendent qu'un léger souffle pour s'embraser à nouveau.

Des institutions telles que l'Université Populaire Pamina Volkshochschule, et plus généralement toutes les Universités Populaires et Volkshochschulen ont le devoir d'apporter, comme lors de leur création à la fin du 19^{ème} siècle, une réponse humaniste à la déraison qui essaye depuis quelque temps de se frayer sournoisement un chemin,

car c'est aujourd'hui que se prépare demain.

Je vous remercie de votre attention.

Rede des Preisträgers – UP PAMINA vhs Philine Weyrauch-Herrmann / Erol Alexander Weiß



(Foto: Bernard Weigel)

Mesdames, Messieurs, Sehr geehrte Damen und Herren,
Monsieur le Maire de Wissembourg, Mesdames, Messieurs les adjoints au maire, Mesdames,
Messieurs les conseillers municipaux,
Sehr geehrte Gewählte, Sehr geehrte Vertreterinnen und Vertreter der Gebietskörperschaften,
Sehr geehrte Damen und Herren der Michel-Bréal-Gesellschaft und insbesondere Herr Prof. Dr.
Lüger als ihr Vorsitzender,
Sehr geehrte Damen und Herren der Josef-David-Stiftung, sehr geehrter Vorsitzender des Ku-
ratoriums Herr Prof. Dr. Harald Schäfer,
Sehr geehrte Frau Borgeot-Klein und Mitglieder der Deutsch-Französischen Gesellschaft Lan-
dau,
Liebe Förderer und Unterstützer der Pamina Volkshochschule,
Chers partenaires de nos projets dans l'espace Pamina,
Liebe Kolleginnen und Kollegen der Volkshochschulen in unserer Region, Chers collègues des
Universités populaires de la région,
Liebe Dozentinnen und Dozenten, Chers professeurs et intervenants,
Liebe Ehrenamtliche, Chers bénévoles,
Cher(e)s ami(e)s, Liebe Freundinnen und Freunde der Pamina Volkshochschule,

En tant que Président et Directrice de l'up PAMINA vhs, c'est pour nous un grand honneur de recevoir le prix Michel-Bréal 2015. Nous remercions très cordialement M. le Maire et la Ville de Wissembourg pour son accueil. Nous tenons aussi à remercier Mme Borgeot-Klein pour votre

discours d'honneur, dans lequel vous avez si bien décrit et loué l'up PAMINA vhs et ses activités transfrontalières.

Es ist ein Freudentag für unsere Einrichtung. Ich bedanke mich im Namen des gesamten Vorstands, des Teams der Pamina Volkshochschule und aller Mitglieder unseres Vereins herzlich für die Auszeichnung. Vielen Dank, liebe Freunde der Michel-Bréal-Gesellschaft und der Josef-David-Stiftung. Dieser Preis ist eine besondere Ehre für unseren Verein und eine besondere Anerkennung unserer grenzüberschreitenden Arbeit.

Permettez-moi de jeter un bref regard en arrière : Il y a de cela une année, notre comité de direction s'est rencontré à Wissembourg avec un ordre du jour difficile. Suite à la baisse constante des subventions, notre association était en difficultés financières. Le comité de direction avait pour tâche d'établir un scénario de dissolution de l'association et d'arrêt de nos activités. Grâce aux efforts entrepris par nos différents partenaires dans la région, ce scénario a fort heureusement pu être écarté. Aujourd'hui, je tiens à vous remercier tous pour votre engagement pour l'avenir de l'up PAMINA vhs.

Dank der vereinten Anstrengungen der Partner in der gesamten Region und zahlreicher Gespräche konnte im letzten Jahr eine Neuausrichtung mit neuen Finanzierungspartnern auf die Beine gestellt werden. Ich möchte den heutigen Tag zum Anlass nehmen, allen Unterstützern zu danken. Durch Ihr Engagement und Ihren unermüdlichen Glauben an die Bedeutung der Pamina Volkshochschule für die Bürgerinnen und Bürger der Region haben Sie es möglich gemacht, dass diese langjährige Einrichtung erhalten bleibt.

Je tiens à remercier plus particulièrement M. le Maire et la ville de Wissembourg. Vous soutenez le travail de l'Université populaire PAMINA depuis ses débuts. Vous mettez à disposition les locaux et les salles de cours. Vous êtes nos interlocuteurs privilégiés sur place et vous vous engagez pour que l'association puisse continuer ses activités dans la région : Nous vous en remercions très chaleureusement.

Es ist für mich und uns eine besondere Freude, ein Jahr nach der „Krise“ hier heute vor Ihnen zu stehen und einen Preis für unsere Arbeit entgegenzunehmen. Und für den Einen oder Anderen in diesem Raum ist es sicherlich auch eine Würdigung und Anerkennung der Anstrengungen im letzten Jahr.

Allein das Einwerben von Finanzierungsmitteln und die Rettung eines Vereins rechtfertigen noch keinen Preis, auch wenn sie manches Mal an den von Michel Bréal als olympische Disziplin verankerten Marathon erinnern mögen.

Les efforts déployés pour sauver notre association ne justifient pas à eux seuls l'obtention d'un prix. Même si cette course au financement fait penser parfois au marathon, discipline introduite aux jeux olympiques grâce à l'engagement de Michel Bréal.

Lassen Sie mich daher auf die Inhalte unserer Arbeit zu sprechen kommen und vor allem auf ihre weitreichenden Bezüge zum Wirken Michel Bréals. Wir sind überzeugt, dass Michel Bréal – würde er noch heute in unserer Region leben – die up PAMINA vhs sicherlich kennen und schätzen würde.

Nous sommes convaincus que Michel Bréal aurait en son temps apprécié et soutenu l'idée d'une Université populaire transfrontalière.

Wir begegnen Bréals Lebensweg jede Woche auf unseren Exkursionen und Fahrten. Noch am vergangenen Wochenende war eine Gruppe der Pamina Volkshochschule bei einer Führung in Landau. Hier wurde Michel Bréal 1832 als Sohn eines Pirmasensers und einer aus Metz stammenden Mutter geboren. Lassen Sie mich nebenbei bemerken, dass die Pamina Volkshochschule in der Heimatstadt des Vaters, in Pirmasens, gegründet wurde. Bréal war ein Grenzgänger und ein Vermittler.

Michel Bréal était un frontalier et un médiateur culturel. Il parlait couramment l'allemand et le français. Il vivait à une époque où les habitants de notre belle région étaient constamment obligés de s'adapter à des bouleversements politiques. Après le décès de son père, Michel Bréal a été envoyé au collège à Wissembourg, non loin du bureau de l'up PAMINA vhs. Sans doute allait-il parfois à la magnifique Abbatale Sts Pierre et Paul. Lors de nos excursions à Metz, nous retrouvons le lycéen Michel Bréal.

Doch an diesem Punkt, an dem wir heute stehen, ist unsere Reise in den Fußspuren Michel Bréals noch lange nicht zu Ende: Im April werden wir ihm anlässlich unserer Studienreise nach Paris folgen. Hier hat er sich am berühmten Collège de France als Linguist und Vermittler zwischen der deutschen und französischen Wissenschaft einen Namen gemacht. Bréal setzte sich für eine Verbesserung des Unterrichts der „modernen Sprachen“ ein. Darüber hinaus schlug er vor, Sprachpraxis und kulturelles Kennenlernen durch Exkursionen ins jeweils andere Land zu verbinden.

Bréal proposait de lier l'apprentissage des langues modernes avec des excursions pour découvrir la culture de l'autre pays. La curiosité de nos participants et leur envie de découvrir le pays voisin sont grandes. Voici par exemple la réaction d'une participante à notre Stammtisch franco-allemand à Wissembourg : « Je tiens encore une fois à vous féliciter pour cet intéressant Stammtisch de la semaine dernière. Nous avons perçu un nouvel éclairage sur l'oeuvre de l'oncle HANSI et sur les clichés et préjugés. » L'objectif de notre travail d'éducation populaire transfrontalière est d'aller au delà des clichés et de permettre la rencontre de l'autre. Cela peut parfois aller très loin jusqu'à un mariage franco-allemand célébré suite à un séminaire à l'up PAMINA vhs.

Das Ziel unserer Arbeit ist es, Vorurteile aufzuarbeiten und zu relativieren. Dieses Verstehen des Anderen ist nur durch Begegnung möglich. So entstehen auf unseren Fahrten häufig auch Freundschaften. Und nun kommt die Motivation ins Spiel, die aus dieser Preisverleihung für die Zukunft der Pamina Volkshochschule erwächst. Unsere Motivation, die Aufgabe der deutsch-französischen Verständigung mit den Bürgerinnen und Bürgern dieser Region fortzuführen.

Parlons maintenant de la motivation qui nous pousse à poursuivre notre engagement transfrontalier. Michel Bréal lui-même a vécu une grande déception. Lors de la guerre de 1870, il a été profondément marqué par le déclin rapide des solidarités entre les deux pays.

Michel Bréal selbst musste beim Ausbruch des deutsch-französischen Krieges 1870 eine herbe Enttäuschung erleben. Die von ihm so stark unterstützte deutsch-französische Zusammenarbeit, der langjährige intensive auch freundschaftliche Austausch mit seinen Kollegen in der deutschen Wissenschaft, war von einem Tag auf den anderen vergessen. Er erlebte einen raschen Verfall der Solidaritäten.

Sind wir heute, mehr als 50 Jahre nach der Unterzeichnung des Elysée-Vertrags, vor einem solchen Verfall der Solidaritäten sicher? Angela Merkel drückte sich im Gespräch mit ihrem Kollegen François Hollande wie folgt aus: „Der Versöhnung folgte die Neugier auf den Nachbarn

auf der jeweils anderen Seite des Rheins. Und diese Neugier, das ist auch unsere Aufgabe, die muss erhalten bleiben, von Generation zu Generation weitergegeben werden.“

50 ans après la signature du traité de l’Elysée, pouvons-nous être certains quant à la stabilité des solidarités et des échanges ? La rencontre est le sens même et la base de l’amitié franco-allemande. Aussi, nous vous invitons tous à rester impliqués, à ne pas vous arrêter en chemin et à transmettre cette envie de rencontre aux générations futures.

Die Begegnung ist sinnstiftend für die deutsch-französische Freundschaft. Die Begegnung zwischen den Menschen ist der Anker der europäischen Einheit. Daher fordern wir Sie alle, die Sie heute mit uns den Michel-Bréal-Preis entgegennehmen, dazu auf: Setzen Sie sich für das Anliegen Michel Bréals ein. Setzen Sie sich dafür ein, dass die Einrichtungen der Bürgerbegegnung zwischen Frankreich und Deutschland erhalten bleiben! Machen Sie sich stark dafür, dass sich die Bürgerinnen und Bürger dieser Region begegnen, kennenlernen und Freundschaften schließen.

Herzlichen Dank! Nous vous remercions !



(Erol Alexander Weiß, Christian Glied, Maire de la Ville de Wissembourg, Philine Weyrauch-Herrmann;
Foto : Bernard Weigel)